



Forum Intergouvernemental sur la sécurité  
des produits chimiques  
*Partenariats mondiaux pour la sécurité des  
produits chimiques*

5 INF

*Contribuer aux objectifs pour 2020*

IFCS/FORUM-VI/5 INF  
Original: Anglais  
7 février 2008

## FORUM VI

### SIXIÈME SESSION

DU

## FORUM INTERGOUVERNEMENTAL SUR LA SÉCURITÉ DES PRODUITS CHIMIQUES

**Dakar (Sénégal)**

**15 – 19 septembre 2008**

\*\*\*\*\*

### **Activités relatives aux nanotechnologies dans les organisations de l'IOMC**

**Document préparé par : le Secrétariat de l'OCDE à la demande de  
l'IOMC**



## **ACTIVITES RELATIVES AUX NANOTECHNOLOGIES DANS LES ORGANISATIONS DE L'IOMC**

Le présent document a été préparé par le Secrétariat de l'OCDE à la demande de l'ensemble des organisations de l'IOMC. Il est destiné à la sixième Session du Forum intergouvernemental sur la sécurité des produits chimiques (FISC). On y trouvera une synthèse des activités relatives aux nanotechnologies dans les organisations de l'IOMC, préparée à partir des contributions de chacune d'entre-elles.

### **BRÈVE PRÉSENTATION DE L'IOMC**

Le Programme interorganisations pour la gestion écologiquement rationnelle des produits chimiques (IOMC) a été mis en place en 1995 afin de renforcer la coopération et d'accroître la coordination dans le domaine de la sécurité des produits chimiques. Les sept Organisations qui participent à l'IOMC sont :

- L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO);
- L'Organisation internationale du travail (OIT);
- L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE);
- Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE);
- L'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUUDI);
- L'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche (UNITAR); et
- L'Organisation mondiale de la santé (OMS);

En outre, deux organisations participent à l'IOMC avec le statut d'observateur :

- Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD); et
- La Banque mondiale

Les organisations de l'IOMC se réunissent régulièrement pour assurer la coordination. L'avancement des activités liées aux nanotechnologies est examiné lors de ces réunions.

## **IOMC: ACTIVITÉS EN COURS SUR LES NANOTECHNOLOGIES**

### ***FAO/OMS***

#### **Réunion internationale sur les implications pour la sécurité des aliments des applications des nanotechnologies dans les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture**

L'harmonisation internationale des mesures de sécurité alimentaire est vue comme un élément crucial dans la facilitation des échanges de produits alimentaires. Il est donc essentiel qu'il y ait une contribution internationale aux débats sur les points de préoccupation et sur les approches possibles de manière à assurer une bonne gouvernance. Les études et les consultations menées aux niveaux national et infrarégional ont été fructueuses et offrent une base solide de délibération au niveau international.

L'impulsion donnée au niveau international par le Programme mixte FAO/OMS sur les normes alimentaires est largement reconnue. Celui-ci offre une enceinte véritablement internationale et neutre pour examiner les questions de sécurité des aliments soulevées par les nanotechnologies et pour s'accorder sur une approche cohérente et collaborative en vue de faire face à ces questions.

#### **Objectifs de la réunion**

Les principaux objectifs de la réunion sont les suivants :

- Élaborer une vision commune de ce que sont les principaux points de préoccupation en matière de sécurité des aliments associés aux applications actuelles et anticipées des nanotechnologies dans les secteurs de l'alimentation et l'agriculture ;
- Échanger les enseignements tirés par les pays qui ont déjà lancé des programmes pour faire face à ces questions ;
- S'accorder sur les actions prioritaires qui sont nécessaires pour maîtriser les dangers possibles en matière de sécurité des aliments associés aux applications des nanotechnologies dans l'alimentation et l'agriculture ; et
- Élaborer des principes directeurs sur les rôles que pourraient jouer la FAO et l'OMS pour promouvoir une bonne gouvernance des questions de sécurité des aliments en relation avec les application des nanotechnologies.

### ***OIT***

À la récente réunion d'experts de l'OIT pour mettre à profit instruments, connaissances, activités de sensibilisation, coopération technique et collaboration internationale afin d'élaborer un cadre d'action dans le domaine des substances dangereuses (décembre 2007), il a été décidé que l'OIT devrait continuer de suivre les activités nationales et internationales liées à la sécurité dans l'utilisation des nouvelles technologies, telles que les nanotechnologies, et éventuellement y apporter sa contribution par une participation de l'OIT aux groupes intergouvernementaux s'occupant de ces questions.

### ***OCDE***

Deux organes de l'OCDE réalisent des activités en relation avec les nanotechnologies : i) le Groupe de travail sur les nanomatériaux manufacturés ; et ii) le Groupe de travail sur la nanotechnologie.

Ces travaux coordonnés et en synergie sont destinés à créer les conditions d'un développement optimal de cette famille de nouvelles technologies.

### ***Le Groupe de travail de l'OCDE sur les nanomatériaux manufacturés (GTNM)***

Le Groupe de travail sur les nanomatériaux manufacturés (GTNM) a été créé en 2006 par le Comité des produits chimiques de l'OCDE. Il a pour mandat de promouvoir la coopération internationale sur les aspects touchant à la sécurité sanitaire et environnementale des nanomatériaux manufacturés, de manière à aider à l'élaboration d'une évaluation rigoureuse de la sécurité des nanomatériaux. Les travaux s'articulent autour de huit projets dont la liste suit :

- Élaboration d'une base de données sur la recherche relative à la sécurité pour la santé humaine et l'environnement ;
- Stratégies de recherche sur les nanomatériaux manufacturés ;
- Essais de sécurité d'un échantillon représentatif de nanomatériaux manufacturés ;
- Nanomatériaux manufacturés et lignes directrices pour les essais ;
- Coopération sur les dispositifs volontaires et programmes réglementaires ;
- Coopération en matière d'évaluation des risques ;
- Le rôle des méthodes de remplacement en nanotoxicologie ;

Des informations détaillées peuvent être obtenues à l'adresse :

<http://www.oecd.org/env/nanosafety/>

### ***Groupe de travail de l'OCDE sur la nanotechnologie (GTN)***

Le Groupe de travail sur la nanotechnologie (GTN) a été créé par le Comité de la politique scientifique et technologique (CPST) de l'OCDE en 2007. La mission du GTN est de formuler des avis sur les questions émergentes intéressant les pouvoirs publics dans les domaines de la science, de la technologie et de l'innovation en relation avec le développement responsable de la nanotechnologie. Le GTN s'attache à promouvoir une coopération internationale qui facilite la recherche, le développement et la commercialisation et l'utilisation responsables de la nanotechnologie.

Actuellement, le GTN réalise six projets dans le cadre de son programme de travail :

- Statistique et mesure ;
- Impacts et environnement économique ;
- Coopération internationale en matière de recherche ;
- Vulgarisation et adhésion du public ;
- Dialogue sur les politiques ;
- La nanotechnologie face aux défis mondiaux : le problème de l'eau

Des informations plus détaillées peuvent être obtenues à l'adresse :

<http://www.oecd.org/sti/nano>

Nota: les travaux de l'OCDE sont présentés plus en détail dans le document IFCS/Forum-VI/04 INF.

## ***PNUE***

Au sein du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), les programmes Substances chimiques de la Division Technologie, Industrie et Économie (DTIE) encouragent un développement durable en agissant comme un catalyseur pour des actions mondiales en faveur d'une gestion rationnelle des produits chimiques à l'échelle mondiale. Parmi les principales priorités figurent les activités en relation avec des substances chimiques particulières comme le mercure, le plomb et le cadmium de même que les polluants organiques persistants, ainsi que l'aide aux pays en développement et aux économies en transition pour une gestion rationnelle des produits chimiques par une formation et un renforcement des capacités fournissant une base scientifique et technique solides sur les produits chimiques existants et émergents. Jusqu'à présent, le PNUE n'a pas joué de rôle actif en ce qui concerne les nanotechnologies. Toutefois, comme les nanoparticules sont en passe d'être reconnues comme un nouveau problème d'environnement, le PNUE continuera d'étudier les implications complexes qu'aurait une possible large diffusion de cette technologie en vue d'en optimiser les retombées positives et de limiter le plus possible les risques pour l'environnement dans la perspective d'un développement durable.

Une première contribution a été publiée dans l'Annuaire GEO 2007 du PNUE avec le chapitre intitulé « Nouveaux défis : les nanotechnologies et l'environnement » [téléchargeable à l'adresse :

[http://www.unep.org/geo/yearbook/yb2007/PDF/GYB2007\\_French\\_Full.pdf](http://www.unep.org/geo/yearbook/yb2007/PDF/GYB2007_French_Full.pdf)]. Celui-ci met en lumière les avantages et les inconvénients de techniques médicales novatrices, les économies de matériaux et d'énergie de même que les avancées en matière de détection et de dépollution. Toutefois, selon le PNUE, les impacts sur l'environnement sont pour l'essentiel inconnus et les mesures de contrôle font dans une large mesure défaut. La conclusion du PNUE est donc que les questions liées aux nanotechnologies doivent être abordées en s'appuyant sur des recherches plus systématiques et sur des politiques propres aux différents secteurs. Parallèlement à la coopération avec des partenaires et acteurs internationaux, l'approche SAICM pourrait constituer une plate-forme utile pour une telle entreprise.

Pour plus d'informations sur l'approche SAICM, voir : <http://www.chem.unep.ch/saicm/>

## ***UNITAR***

Actuellement, l'UNITAR n'a aucune activité consacrée spécifiquement aux nanotechnologies. Il suit toutefois de près les évolutions, notamment dans les autres organisations participant à l'IOMC. S'il devient clair qu'un besoin existe, il pourrait dans l'avenir lancer des activités en relation avec les nanotechnologies. Dans le prolongement des activités courantes de l'UNITAR, ces travaux porteraient sur la sensibilisation et le renforcement des capacités dans les pays en développement et les économies en transition.

## ***OMS***

Les Centres collaborateurs de l'OMS en matière d'hygiène professionnelle ont débattu des travaux sur les risques des nanotechnologies dans le domaine de l'hygiène et de la sécurité professionnelles lors d'une réunion tenue le 2 novembre 2007 à Helsinki. Les principales conclusions ont été que les enseignements dégagés des cinq années d'étude des risques en matière d'hygiène et de sécurité professionnelles et de la préparation des rapports nationaux doivent être partagés avec les autres pays. Les Centres collaborateurs sont convenus d'établir une synthèse des enseignements dégagés aux États-Unis, au Royaume-Uni,

en Finlande, au Japon, à Singapour, en Italie et aux Pays-Bas dans un rapport qui serait préparé sous la direction de l'OMS. Ce rapport aiderait également les économies émergentes et en transition à intégrer les questions d'hygiène et de sécurité professionnelles dans leurs stratégies nationales pour le développement des nanotechnologies.

### **INFORMATIONS ADDITIONNELLES**

Des informations détaillées sur l'IOMC sont disponibles sur le site Web suivant :

<http://www.who.int/iomc/en>

### **INFORMATION POUR LES CONTACTS**

IOMC peut être contacté à l'adresse : [infoIOMC@who.int](mailto:infoIOMC@who.int)